

# Chapitre 2

## LE CANADA ET LE COMMERCE MONDIAL

### Évolution du commerce extérieur du Canada

La recrudescence marquée des échanges mondiaux, qui s'était amorcée à la fin de 1983 après trois années de déclin et de stagnation, s'est poursuivie en 1984. Cette année-là, le volume des échanges s'est accru de plus de huit pour cent par rapport à 1983. La poursuite de la reprise, principalement due aux importations américaines, s'est fait sentir surtout dans les pays industrialisés, car certains pays en voie de développement ont dû limiter leurs échanges, en raison de leurs possibilités réduites de financer leurs importations.

Le commerce canadien est monté en flèche en 1984. Les exportations se sont accrues de plus de 12 pour cent, pour atteindre une valeur totale de quelque 112,5 milliards de dollars pendant l'année civile 1984, soit une augmentation de 12 milliards par rapport à l'année précédente. Quant à nos importations, elles se sont accrues de près de 27 pour cent pour atteindre 95,8 milliards de dollars, soit une augmentation de 20 milliards par rapport aux 12 mois précédents. Nous avons donc une balance commerciale excédentaire de 16,7 milliards de dollars.

### Évolution régionale des échanges

Les États-Unis sont demeurés de loin notre plus important marché d'exportation en 1984. Nos exportations dans ce pays, qui représentaient 76 pour cent de l'ensemble de nos exportations, se sont élevées à 85,1 milliards de dollars en 1984, soit un accroissement de près de 29 pour cent par rapport à l'année précédente. Nos importations en provenance des États-Unis ont atteint 68,5 milliards de dollars (environ 72 pour cent du total des importations pour la période visée). Nous avons donc eu un excédent commercial de plus de 16,6 milliards de dollars. Nos exportations dans ce pays sont 14 fois plus élevées que celles que nous destinons à notre second plus important marché, le Japon. L'accroissement des exportations s'explique par un certain nombre de facteurs : la vigueur de la reprise économique aux États-Unis, la hausse de la demande américaine pour les automobiles fabriquées au Canada, la croissance continue des exportations de biens de haute technologie et l'amélioration de notre position concurrentielle. En revanche, les énormes déficits commerciaux, que les États-Unis ont avec nombre de leurs partenaires, ont alimenté les pressions protectionnistes au Congrès et menacé les intérêts du Canada au chapitre des exportations. Il y a eu en effet des projets de restriction des importations dans un certain nombre de secteurs, dont celui des résineux de construction et des produits du sucre. Des mesures compensatrices ont été prises contre les importations de cochon et de porc et des mesures semblables pourraient être prises à l'égard du poisson. L'importation d'acier et de cuivre canadiens a été menacée par des mesures commerciales spéciales, que le ministère a réussi à écarter grâce aux arguments qu'il a fait valoir, de concert avec les industries et les gouvernements provinciaux concernés.

Les exportations à destination de l'Europe de l'Ouest ont augmenté de 5,9 pour cent pour atteindre 8,12 milliards de dollars. Comme nos importations ont augmenté encore plus, soit de 33,5 pour cent pour atteindre une valeur de 10,7 milliards de dollars, notre balance commerciale a considérablement changé en faveur de cette région. La part de l'Europe occidentale dans nos exportations a baissé à neuf pour cent en 1984, atteignant un niveau inférieur à celui du début des années soixante, période pendant laquelle elle était d'environ 25 pour cent.

Le commerce avec la Communauté européenne a repris après le redressement économique qui a suivi la récession. Les mesures prises de part et d'autre au niveau des échanges ont affecté les relations commerciales du Canada. Toutefois, le litige suscité par la décision unilatérale prise par la Communauté de réduire le contingent de papier journal admis en franchise a été réglé, les deux parties ayant négocié un règlement qui prévoit un niveau d'accès en franchise acceptable pour le Canada.

Nos exportations vers l'URSS et l'Europe de l'Est se sont accrues de 18 pour cent pour atteindre 2,48 milliards de dollars, soit presque le record de 1982. Les ventes de céréales comptaient pour 80 pour cent de ces exportations. Nos importations en provenance de ces régions ont augmenté de 20 pour cent pour atteindre 302 millions de dollars.

L'Asie et les pays du Pacifique présentent d'énormes débouchés pour le Canada, car cette région jouit actuellement du taux de croissance économique le plus rapide au monde. Après les États-Unis, le Japon est notre plus important partenaire commercial. Nos exportations dans ce pays se sont accrues de 19 pour cent par rapport à l'an passé, pour atteindre 5,6 milliards de dollars et, à elles seules, nos ventes de charbon ont augmenté de 53 pour cent par rapport à 1983. Nos importations du Japon ont augmenté de 29 pour cent pour atteindre 5,7 milliards de dollars; elles étaient concentrées dans les secteurs de l'automobile, des ordinateurs, du matériel de télécommunication et de l'audio-visuel. Non seulement notre balance commerciale avec le Japon a continué de décliner, mais, en 1984, pour la première fois en dix ans, elle a été déficitaire. Par ailleurs, l'importation d'autos japonaises au Canada a suscité le plus grave litige, au fur et à mesure que le marché national reprenait et que les producteurs canadiens poursuivaient leurs efforts pour s'adapter aux nouvelles demandes des consommateurs.

Après le Japon, la Chine est demeurée de loin notre plus important marché en Asie. Quoique les exportations aient baissé à 1,27 milliard de dollars en 1984, surtout en raison de la réduction des ventes de blé, les ventes d'autres articles ont considérablement augmenté et les exportations de produits fabriqués ont plus que doublé, nos efforts de commercialisation ayant été axés sur le programme de modernisation de la Chine. Notre commerce avec la Corée a pris un essor rapide: nos importations d'automobiles et de vêtements ont augmenté et nos exportations de charbon se sont accrues de 30 pour cent. Nos exportations à Hong Kong